

besoin non seulement d'une plus grande quantité de nourriture, mais encore d'une quantité plus grande que la proportion de leur volume, comparé à celui des enfants petits.

A mesure que la quantité donnée est augmentée, on espace les heures des repas.

Ainsi, pendant les six premières semaines, un gros enfant prendra une quantité de nourriture allant de 16 à 18 pour cent de son poids, tandis qu'un enfant petit n'en prendra que 12 à 14 pour cent.

De la onzième à la treizième semaine, le premier absorbera chaque jour une quantité de nourriture égale à 13 et même 17 pour cent du poids du corps, alors que le second n'ira pas au delà de 11 à 13 pour cent.

2° De la qualité :

Ici, l'idiosyncrasie joue un tel rôle qu'il est très difficile d'établir autre chose que des données très générales sur la question.

Il est de règle que les meilleurs résultats sont obtenus avec des solutions contenant de faibles proportions de substances alcalines.

Les matières protéïdes surtout, ainsi que je l'ai déjà dit, causent le plus de difficultés.

Pendant la première semaine, elles doivent être données dans une très petite proportion soit  $\frac{1}{2}$  pour cent et même moins. Il est toujours bon au commencement de ne donner que très peu de matières protéïdes et de n'augmenter la dose que graduellement et à mesure que l'enfant peut les digérer.

Ainsi, pendant la première semaine, une bonne prescription pour un enfant de poids moyen serait :

Matières grasses.....	2.00
Sucre.....	6.00
Matières protéïdes.....	0.50
Alcalinité.....	5.00

Chauffer pendant 20 minutes à 68° c. Si l'enfant prend et digère bien, on peut augmenter rapidement le titre de ces pourcentages jusqu'à atteindre :